



ROMAIN BOULAY

VERTICALE MONADE

Exposition du 26 juin au 30 juillet 2010

«Mon travail artistique a commencé par la peinture.

Ma démarche picturale s'inscrit dans le champ d'une « matériologie de la couleur », autrement dit, elle investit les questions du support, de la frontalité et de la spatialisation dans un dialogue permanent de la peinture et l'architecture. Il s'agit de révéler le tableau dans sa dimension d'objet, d'élément modulaire, de signe et, enfin, de sculpture à part entière. Le constat d'origine est simple : la peinture est une excroissance sur un mur. C'est cet espace, cette distance du mur au plan de la peinture qui m'a amené à une réflexion sur la production formelle contemporaine.

L'abstraction qui peut qualifier mon travail se fonde, paradoxalement, sur l'importance que j'accorde à la matérialité la plus concrète du « tableau ». En d'autres termes, la forme est le fond, la matière est le sens. J'ai toujours construit mes châssis, et souvent passé plus de temps à la production de ce qui forme la peinture dans sa structure - que l'on peut nommer squelette de la peinture - et si peu de temps à peindre (mes premières peintures ne prenaient que quelques secondes). Dans ce temps de construction, j'ai pu réfléchir sur la constitution même de l'œuvre : ses matériaux. Réfléchir voulait alors dire : revenir à la matière. Réfléchir sur la peinture aboutit à revenir au bois, aux vis, à la toile. Aux outils aussi.

De ces réflexions, la sculpture est apparue naturellement dans mon travail, en déplaçant la question du plan. J'ai donc peint en volume, en démultipliant les plans et, ce faisant, en décollant la peinture du mur pour créer une nouvelle distance à la chose peinte. Mon but n'est pas tant de faire passer la peinture pour de la sculpture mais de définir une distance, de créer de nouvelles relations entre la peinture et le volume, l'œil et la lumière. [...] Mes constructions dans leur ensemble visent à montrer de l'invisible, cherche à rendre visible ce qui porte le visible. [...] De cette manière je fais de la peinture, de la sculpture, de l'installation et de l'architecture qui s'adresse à nos corps et interroge notre œil dans sa puissance de dévoilement du réel et de construction du monde. [...]»

Romain Boulay opère ainsi un déplacement de l'appréhension bidimensionnelle et traditionnelle du tableau vers les trois dimensions, sur un mode distinct du minimalisme. Ce n'est en effet pas vers l'objet que tend sa pratique, [...] mais vers une compréhension et une exploration du tableau comme un volume et un lieu qu'habite le regard [...] et plus récemment, le corps des spectateurs (dans les sculptures-installations et les déploiements architecturaux de son travail).

[...] Dans un contexte plus général, cette démarche prend place auprès des formes les plus sophistiquées de réflexion sur les lieux de la peinture, menées notamment aujourd'hui par des artistes tels Gerwald Rockenschau, Miquel Mont ou Peter Vermeersch, où la peinture s'effrange avec d'autres médiums et dimensions (sculpture, architecture, installation) au bénéfice d'une augmentation de l'expérience sensible.*

*Extrait du texte de Tristan Trémeau pour l'exposition *Number seven*, à la galerie Sebastien Ricou à Bruxelles, 2010.

RDV

16 allée du Commandant Charcot

44000 Nantes

galerierdv.com

du mercredi au samedi / de 14 h à 19h / visites de groupes sur rendez-vous

Contact presse / public :

celinechereau_rdv@yahoo.fr

RDV / tel : 02.40.69.62.35